

## **L'oral de Français – Philosophie aux concours**

### **L'oral en pratique**

Plusieurs « banques » d'écoles incluent à l'oral une épreuve de Français philosophie ou de culture générale ; pour d'autres écoles, il s'agit d'un entretien de personnalité ou de motivation. Ces épreuves sont dotées de coefficients différents, mais très souvent une note égale ou inférieure à 2/20 est éliminatoire.

Dans la mesure où ces épreuves sont d'une grande diversité, et peuvent varier d'une année sur l'autre, il est impossible de décrire ici tous les cas de figure. Vous devez bien vous renseigner, le plus tôt possible, en tout cas dès que vous aurez une idée un peu précise des écoles que vous souhaitez intégrer et des concours auxquels vous allez vous présenter. Les meilleurs renseignements s'obtiennent en consultant les sites ou notices des écoles, les rapports des jurys, en participant aux forums organisés dans vos établissements, ou encore en dialoguant avec d'anciens étudiants ayant intégré telle ou telle école. Le plus sage est de commencer cette préparation à l'oral dès la classe de mathématiques supérieures (SUP).

#### Les écoles qui proposent systématiquement une épreuve littéraire à l'oral :

Mines-Pont

École Polytechnique

Mines de Douai, Albi, Alès, Nantes

ENSAM

École Navale, École de l'air, E.S.M. de Saint-Cyr

ISFA

Les écoles des groupes Centrale, CCP et ENS ne proposent pas d'épreuve littéraire à l'oral. Certaines reprennent la note obtenue à l'épreuve de Français – Philosophie pour calculer la note globale de l'oral (c'est le cas par exemple pour Centrale Lyon). Pour le concours de l'ENS, la note de l'écrit n'est pas comptabilisée dans la note globale de l'écrit, mais dans celle de l'oral.

De nombreuses écoles des banques CCP et E3A proposent des entretiens de motivation.

#### **Les points communs des épreuves d'oral proprement dites (à l'exclusion des entretiens)**

□ La plupart du temps, il vous est proposé un texte à analyser dans un premier temps, et à partir duquel vous devez, en un second temps, proposer une discussion, sous la forme d'une petite dissertation orale. L'exercice est suivi d'un entretien de culture générale.

□ Dans le cas spécifique de l'ISFA, vous devez traiter un sujet, sous forme de petite dissertation, à la suite de quoi se déroule un entretien de personnalité et de motivation.

## **Les différentes épreuves : typologie des textes et des épreuves**

□ Mines –Ponts et X : les textes donnés à expliquer sont toujours des textes d’auteurs contemporains, écrivains, philosophes, sociologues, ou journalistes, et traitent des grands problèmes du monde moderne, ou de la condition humaine en général. Ce sont des textes argumentatifs, de 700 à 1000 mots (une page). Ils peuvent être d’un niveau de difficulté assez élevé. Vous avez 30 minutes de préparation, et ne devez pas écrire sur votre texte (des feuilles de brouillon vous sont fournies). Dans la salle de préparation, vous disposez d’un dictionnaire des noms communs et des noms propres, n’hésitez pas à vous en servir, sans toutefois perdre trop de temps : au cours de l’entretien, on peut vous demander le sens de certains mots, ou des précisions sur certains noms propres. Le passage dure 30 minutes.

□ Mines de Douai, Alès, Albi, Nantes : depuis le rattachement de ces écoles au concours Mines-Ponts, l’oral s’est aussi adapté, mais les textes proposés sont plus courts, et il est accordé davantage d’importance à l’entretien. 30 minutes de préparation et 30 minutes de passage. Même chose pour l’ESTP.

□ École Navale, École de l’Air, Saint-Cyr : il s’agit de textes plus littéraires, appartenant à des genres plus diversifiés, (poésie, essai, roman, théâtre..), en général du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle, un peu plus courts. 30 minutes de préparation et 20 ou 25 minutes de passage.

□ ENSAM : textes journalistiques ou de vulgarisation, portant sur les sciences, les techniques, les grands problèmes de société. 40 minutes de préparation, 30 minutes de passage.

□ ISFA : une question à traiter (on vous donne à choisir entre deux sujets) sous forme de dissertation.

Dans tous les cas vous disposez d’un dictionnaire. La préparation se déroule parfois dans la salle où passent d’autres candidats, prévoyez des boules Quiès !

## **Les finalités de l’exercice**

Vous vous préparez pour la plupart d’entre vous à intégrer une école d’ingénieurs, ou une école formant aux métiers de la recherche, voire de l’enseignement en classes préparatoires scientifiques. Ce choix a plusieurs implications :

### **-l’importance de la communication :**

Communiquer avec les autres est une responsabilité : la première marque de respect due à celui qui vous lit est de lui présenter un texte lisible, bien écrit, clairement rédigé. Vous devez ce même respect à celui à qui vous vous adressez. Vous devez savoir vous faire comprendre, exposer clairement vos idées, défendre vos arguments avec précision, en un temps limité, ce qui implique également une nécessaire concision. Il vous faut également faire montre d’ouverture à l’autre, en écoutant ses remarques, fussent-elles critiques et en y répondant au cours d’un entretien, avec une bonne réactivité. Vous vous préparez à des

métiers où il est nécessaire de savoir travailler en équipe, diriger des équipes, avec un bon sens du dialogue.

### -l'importance des valeurs

Un ingénieur, ou un scientifique, est confronté à des choix éthiques, il doit faire preuve de qualités de réflexion sur les grands problèmes auxquels nous sommes confrontés. La science et la philosophie ont fait très bon ménage par le passé (il suffit de penser à Platon, Descartes, Pascal....), et les meilleurs scientifiques de notre époque ont écrit des ouvrages passionnants sur les enjeux de la science, voire sur la condition humaine : c'est ainsi que François Jacob, médecin et biologiste français, prix Nobel de physiologie, a été élu à l'Académie française pour son œuvre littéraire. Vous vous préparez à occuper des postes de responsabilité au sein d'entreprises ou d'institutions, ce qui exigera de vous un regard lucide et réfléchi sur l'actualité.

### -l'importance de la culture générale

Plus que jamais, en cette ère de mondialisation, ou de « globalisation », nous ne pouvons réfléchir correctement sans posséder une bonne culture générale, tant sur notre propre civilisation que sur les autres civilisations. Vous serez peut-être appelés à travailler à l'étranger, en Europe, en Asie : raison de plus pour tenter de comprendre dès maintenant comment se posent, ici et là, les grands problèmes de société.

## **Les qualités exigées dans cet exercice**

Voici ce qu'on évaluera au cours de votre prestation:

- votre capacité de compréhension rapide d'un texte assez long et de maîtrise des questions qu'il soulève.
- votre capacité de raisonnement construit et logique, d'argumentation (organisation des idées, tri de ce qui est important et de ce qui l'est moins). La finesse de raisonnement sera particulièrement bienvenue, de même votre habileté à déceler les enjeux d'un texte ou ses faiblesses.
- votre capacité de persuasion : on sera attentif à l'enchaînement de vos arguments, à leur force, à l'utilisation pertinente de procédés rhétoriques adaptés
- aisance de votre expression orale dans une langue soutenue : évitez le style relâché ou trop familier, les tics de langage, formez des phrases bien construites, évitez les répétitions pour maintenir l'attention de votre examinateur.
- votre capacité d'échange avec un interlocuteur : on notera votre attitude (ni trop timide ni trop décontractée), votre courtoisie, la clarté de votre exposé, votre capacité à rebondir sur une question posée.
- votre possession d'une culture générale suffisante: il ne s'agit pas de tout savoir sur tout, mais de montrer que vous êtes informé sur les grands problèmes de notre temps et que vous y avez réfléchi. On évaluera votre ouverture d'esprit.

## Attitude recommandée

Une tenue correcte, vestimentaire entre autres, est vivement recommandée. Soyez courtois (e), n'hésitez pas à saluer votre examinateur par un « bonjour Monsieur » ou « bonjour Madame ». Parlez d'une voix suffisamment forte pour qu'on vous entende, sans pour autant exagérer, parlez lentement pour bien vous faire comprendre mais sans longueurs inutiles, en évitant les redites, les « silences » insupportables, les tics de langage. Regardez de temps en temps le jury, n'ayez pas la tête baissée sur vos notes ou sur le texte en permanence, sans pour autant rechercher à tout prix l'assentiment du jury, lequel restera en général neutre. Finissez vos phrases, présentez un discours construit.

Un conseil : ne rédigez surtout pas votre analyse ou votre commentaire au brouillon et ne donnez pas l'impression de lire vos notes. L'exercice comporte une bonne part d'improvisation. Le temps qui vous est imparti pour la préparation est de toute façon trop court pour que vous puissiez rédiger. Il vaut donc mieux que vous ayez devant vous un brouillon très clair, qui vous permettra de restituer la thèse du texte, son plan, les grandes lignes de son argumentation. De même, votre petite dissertation orale, forcément improvisée, devra s'appuyer sur un brouillon facile à déchiffrer, où vous aurez indiqué brièvement votre sujet, votre problématique, l'introduction, le plan de votre exposé, sa conclusion. N'hésitez pas à utiliser des stylos de couleur pour distinguer les idées directrices, les arguments, les exemples.

## Expression exigée

Vous ne pouvez pas utiliser la langue de la conversation courante, encore moins celle des couloirs de lycée. On n'appréciera pas non plus une expression ampoulée, pompeuse et artificielle (certains candidats commencent leur exposé par trois phrases sophistiquées visiblement apprises par cœur, qui contrastent désagréablement avec la suite de leur prestation !).

Il vous faut donc vous exercer à parler dans une langue soutenue, construite, avec une syntaxe correcte : interdisez-vous les « malgré que », « par contre », « au final » et autres expressions incorrectes. Certains candidats truffent leur exposé de « donc », « euh », « et puis », ou encore « on peut dire que », qui agacent l'examineur. Variez votre lexique, évitez les redites et ne répétez surtout pas les mots du texte analysé comme si c'étaient les seuls que vous connaissiez.

Veillez à guider votre interlocuteur en lui indiquant le cheminement de votre analyse ou de votre commentaire.

## Quelques concours en détail

□ **L'oral des Mines : analyse-commentaire + entretien** : texte hors programme de caractère général, assez long (environ une page), extrait le plus souvent d'un ouvrage contemporain et écrit par un auteur de langue française. C'est un texte d'idées abordant des domaines très divers : histoire, culture, éducation, faits de société, sciences et techniques, politique. Un entretien conclut cet oral.

1. une **brève analyse** du texte : en introduction, repérage objectif du thème et de la thèse ou de l'idée directrice (*ce que le texte montre*), de ses principaux axes (distinguer l'essentiel et l'accessoire) , de sa structure argumentative (logique de la

démonstration, évolution du texte : *comment le texte le montre* ), de ses objectifs (*les intentions de l'auteur, pourquoi il montre*); puis un **parcours linéaire du texte**, en entrant davantage dans les détails et en montrant comment les idées s'articulent, comment le texte progresse; n'oubliez pas une conclusion sur « l'esprit » de ce texte, sa tonalité, la famille intellectuelle à laquelle il vous semble se rattacher. Le tout doit durer entre **5 et 7 minutes**

2. un **commentaire**, subjectif et plus long, concernant le texte dans son ensemble ou un point spécifique abordé par l'auteur : là encore on vous demande un exposé construit autour d'un plan (annonce de votre angle d'approche, du sujet de votre réflexion, développement organisé, conclusion). Il ne s'agit pas de « critiquer » le texte (même si vous pouvez nuancer certaines affirmations ou émettre des objections), mais de **développer un point de vue personnel et convaincant** en partant d'une idée du texte, et en apportant des prolongements, des exemples, des références à d'autres auteurs, à votre culture générale. Le plan peut être celui d'une petite dissertation. Vous avez entre **13 et 15 minutes**.

3. l'oral se termine par un **entretien (10 minutes)**. Vous avez l'initiative pour l'analyse et le commentaire, l'enseignant guide l'entretien. Soyez attentif(ve) aux questions posées, répondez précisément, justifiez vos choix ou reconnaissez vos erreurs.

### **Votre exposé en détail :**

#### **L'analyse :**

**On attend que vous présentiez de façon claire l'argumentation développée par le texte, que vous mettiez en lumière les idées essentielles, que vous en dégagiez l'intérêt et l'enjeu. Utilisez le style indirect, mais en évitant de dire à tout moment « l'auteur explique que ». Ne paraphrasez pas le texte, ne relisez pas des phrases entières. Il est en revanche souvent utile de citer des expressions significatives du texte, que vous aurez préalablement soulignées pour les retrouver facilement, en l'annonçant (« je cite »...). Vous avez peu de temps, soyez donc rapide (pas de « blancs », d'hésitations, de redites) et dynamique. Soyez impartial(e) et objectif (ve), n'ajoutez aucun commentaire personnel ou exemple illustratif, ne commencez surtout pas par critiquer avant d'avoir compris et expliqué.**

#### **Introduction (1 à 2 minutes) :**

Ne négligez pas ce premier contact avec l'examineur, ne l'expédiez pas par des banalités. C'est le moment où le jury se fait une première opinion de vous ;

-présentez l'auteur : si vous le connaissez -il est bon que vous connaissiez les penseurs importants de notre époque, et vous avez la ressource du dictionnaire des noms propres !- montrez-le, sans pour autant réciter le dictionnaire. Essayez surtout de deviner à quelle famille intellectuelle il appartient : est-ce un philosophe, un sociologue, un journaliste, un chercheur, un homme politique, etc. Le para texte, le titre de l'œuvre ou la date peuvent vous guider.

-annoncez le thème abordé par le texte

-indiquez la thèse principale développée par le texte

-dégagez rapidement la structure ou le mouvement du texte, les grandes articulations logiques, les principaux choix en matière d'argumentation. Vous pouvez aussi indiquer le

registre du texte (didactique, ironique, polémique, informatif...). Commentez le découpage du texte : il peut commencer par un exemple argumentatif pour déboucher progressivement sur la thèse. Il peut commencer par la réfutation d'une thèse opposée. Il peut commencer par la description d'un phénomène de société pour en expliciter ensuite les causes. Seule la logique doit ici vous guider.

Développement : (4-5 minutes) :

- reprenez le texte depuis le début, et présentez l'enchaînement des idées essentielles, en explicitant comment l'auteur établit sa démonstration.
- dégagez à chaque étape (aidez-vous de la numérotation des lignes) l'idée directrice, les arguments ou les exemples. Reformulez au lieu de répéter.
- évitez les remarques de style isolées du contenu (du genre : « dans ce texte l'auteur utilise beaucoup d'anaphores » : certes, mais pourquoi et à quel moment ?) ; en revanche insistez sur tel ou tel procédé de style quand il met une idée en valeur. L'examineur attend de vous des remarques sur la forme, si elles permettent d'éclairer le sens : une répétition, des exclamations, des questions rhétoriques, permettront par exemple de mettre en valeur l'ironie de l'auteur, ou son indignation. Les modalisateurs d'incertitude (« peut-être », « sans doute ») indiqueront sa prudence, ou une concession à la thèse adverse. Un journaliste n'utilise pas des mêmes procédés qu'un sociologue ou qu'un historien : soyez attentif à bien identifier la « manière » du texte.

Conclusion : (1 minute maximum) :

- concluez sur la portée du texte, sur son intérêt, voire sur ses limites si vous les percevez.

Cette conclusion vous permet de faire la liaison avec votre commentaire par une brève phrase de transition.

**Le commentaire :**

**On attend de vous une petite dissertation orale, bien organisée, structurée (plan en deux ou trois parties : dialectique ou thématique) et étayée par des exemples précis tirés de votre culture générale. Vous devez vous-même choisir votre sujet, à partir d'une idée essentielle, ou même secondaire, présente dans le texte. Mais une fois votre sujet choisi, vous devez vous détacher complètement du texte, et conduire votre propre raisonnement, sans reprendre les arguments de l'auteur. On attend de vous que vous défendiez des idées personnelles, de manière convaincante.**

Introduction : (1 à 2 minutes)

- indiquez clairement le sujet que vous avez choisi (en vous appuyant sur une phrase du texte par exemple, ou sur une de ses idées), en justifiant votre choix par l'intérêt spécifique de la question, ou par votre propre intérêt (« je m'intéresse beaucoup à la place de la femme dans la société actuelle, c'est pourquoi ... »). Annoncez la problématique et votre plan. Attention : votre sujet doit avoir un lien direct avec le texte, mais vous ne pouvez en aucun cas transformer votre exposé en une répétition des idées et des arguments de l'auteur.
- choisissez bien votre sujet -s'il est trop vaste et général (« je m'intéresserai aux problèmes posés par la mondialisation ») vous risquez fort de vous perdre dans des banalités floues : on ne refait pas le monde en dix minutes.

-s'il est trop précis ou concerne un sujet très accessoire, vous risquez de vous trouver à court rapidement. Ne choisissez pas non plus un sujet qui exige des connaissances techniques scientifiques, historiques ou littéraires que vous ne possédez pas. Mobilisez vos connaissances, votre culture.  
-indiquez le plan que vous vous proposez de suivre.

#### Développement : (10 à 12 minutes)

-développez votre propre thèse, en proposant des arguments organisés (du plus simple au plus complexe).  
-conduisez votre argumentation de façon convaincante (et convaincue), en vous appuyant sur des exemples précis tirés de votre culture littéraire, scientifique, musicale, d'un film qui vous a marqué, d'une fait d'actualité lui aussi marquant. Vous pouvez manifester des réserves sur la position de l'auteur du texte : il est parfois bon de donner une dimension polémique à votre exposé, mais à condition que vos critiques ou réserves vous permettent d'aboutir à une autre thèse, ou une autre façon d'aborder la question.

#### Conclusion : (1 minute)

-mettez un point final à votre exposé par un court bilan et ouvrez sur une autre perspective (vous pouvez par exemple émettre des hypothèses sur la différence d'approche avec le texte de départ, liée à une évolution récente de la question abordée, ou au contraire montrer pourquoi vous vous sentez en phase avec ce texte.

### **L'entretien :**

#### **Il se déroule en général en deux temps :**

-l'examineur vous amène d'abord à approfondir, à élucider certains points (de vocabulaire par exemple), à revenir éventuellement sur des aspects obscurs de votre analyse pour corriger un faux-sens.

-ensuite, on vous posera des questions à partir de votre commentaire, pour élargir la discussion et vérifier votre culture générale.

Montrer votre ouverture d'esprit, acceptez les critiques, mais sachez aussi vous justifier, c'est-à-dire analyser le pourquoi d'une erreur. Ne vous entêtez pas (« mais pourquoi le texte n'aurait-il pas ce sens ? » ou encore « on m'a toujours dit que »...), le jury vous donne plutôt une chance de vous corriger, saisissez-la. Un bon entretien permet souvent de corriger l'impression donnée par le commentaire.

-conduisez votre argumentation de façon convaincante (et convaincue), en vous appuyant sur des exemples précis tirés de votre culture littéraire, scientifique, d'un film qui vous a marqué, d'une fait d'actualité lui aussi marquant. Vous pouvez manifester des réserves sur la position de l'auteur du texte : il est parfois bon de donner une dimension polémique à votre exposé, mais à condition que vos critiques ou réserves vous permettent d'aboutir à une autre thèse, ou une autre façon d'aborder la question.

Depuis que ces écoles se sont rattachées au concours des « Grandes » Mines (Paris, Nancy, Saint – Étienne), les modalités sont similaires, mais le texte est plus facile, et on accorde une plus grande place à l'entretien, qui débouche parfois sur un entretien de motivation.

□ **L'oral de l'X** : on vous demande un **compte-rendu** d'un texte hors programme selon la technique du **résumé** : il s'agit de la même technique que pour l'écrit, c'est-à-dire de proposer une reformulation condensée du texte, tout en tenant compte de la situation de communication. Ce résumé de 2 – 3 minutes est suivi d'un commentaire du même type que pour l'oral des Mines et d'un entretien.

□ **École de l'Air, École Navale, E.S.M. de Saint-Cyr**  
**Ces écoles** proposent des textes plus littéraires, du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, qu'il convient d'expliquer **de façon plus littéraire** avant de passer à un **commentaire assez libre**. Nous vous renvoyons aux rapports des jurys en pages.....

□ **ISFA** : on vous demande de présenter un **exposé** sur une question hors programme (exemples : « Le bonheur est-il un état ? », « Faut-il vivre dangereusement ? « Vengeance et justice »). Le principe est le même que pour l'oral des Mines, il s'agit d'une petite dissertation, mais à partir d'un sujet imposé. L'entretien débouche rapidement sur des questions de personnalité et de motivation.

□ **L'ICNA** propose un oral du type de celui des Mines.

□ **La plupart des autres écoles (banque E3A, certaines écoles de la banque CCP) proposent un entretien de personnalité ou de motivation.**

## **Les entretiens de motivation**

On peut vous proposer un texte (souvent un article de journal, un texte de vulgarisation) sur lequel on vous demande de réagir, de trouver une problématique. L'entretien peut aussi commencer par une question.

-questions portant sur votre personnalité : sachez parler de vous ! Présentez-vous sans forfanterie, avec modestie mais en sachant vous faire valoir. N'hésitez pas à évoquer vos centres d'intérêt, à indiquer si vous pratiquez un sport, si vous faites de la musique, si vous intervenez dans une association. Si vous aimez les langues et les voyages, ce peut être un atout. Exposez votre projet de vie, le lien entre ce projet et la formation que vous souhaitez recevoir.

-questions de motivation : sachez expliquer pourquoi vous avez choisi telle ou telle école : vous préférez une école généraliste : pourquoi ? Vous vous passionnez pour l'aéronautique, ou telle autre branche spécifique, comment ? La réputation, la situation géographique d'une école, constituent de bons arguments.

Témoignage d'une étudiante : « un des examinateurs essayait de nous poser des questions pièges pour voir comment on réagissait. Pour l'oral du groupe Polytech, les jurys demandaient, pour voir notre capacité de communicateur et notre esprit de synthèse, de



parler de n'importe quel sujet pendant 3 minutes. Sinon, pour l'école de textile, on avait un texte qu'il fallait résumer et qui permettait de lancer l'entretien. Pour les autres entretiens, il s'agissait de questions classiques sur le métier d'ingénieur et ses qualités » .

Il est bon de se préparer en ayant des connaissances précises sur l'école que vous souhaitez intégrer : pour reprendre l'exemple du textile, mieux vaut connaître l'histoire du déclin de la soie, les problèmes posés par la concurrence des pays en voie de développement, etc.

De même, vous devez montrer que vous savez où vous mettez les pieds, que vous connaissez les exigences du travail d'équipe, des chantiers, de tel ou tel aspect de votre future profession.

## **Préparer l'oral**

Petit à petit il vous faudra vous familiariser avec le principe de ces oraux selon les écoles de votre choix. Sachez que pour certains concours (Mines, X en particulier) une note d'oral très faible (moins de 4 ou 5/20 selon les écoles) est éliminatoire, même si vous êtes très bien classé à l'écrit. Il faut donc vous préparer avec soin. Les khôlles que vous passez chaque trimestre doivent vous y aider. Travaillez éventuellement avec des camarades, organisez-vous un planning de lectures.

## **Conseils de lecture**

Nous l'avons déjà indiqué, vous devez vous tenir au courant de l'actualité (lecture de la presse quotidienne sérieuse -Le Monde par exemple, dans sa version hebdomadaire si le temps vous manque. Vous devez aussi réfléchir avec un certain recul sur les questions de société soulevées par l'actualité. Il est très utile de lire -pendant vos vacances par exemple- des articles de fond, dans des magazines hebdomadaires ou mensuels (Le Nouvel Observateur, Courrier International, Le Point, Science et vie).

Il existe des sites qui proposent des textes ou des débats sur toutes les questions d'actualité : par exemple le site [laviedesidees.fr](http://laviedesidees.fr) propose des résumés d'articles intéressants dans sa rubrique « Philosophie ». Certains éditeurs proposent également des manuels de culture générale aux étudiants de classes préparatoires.

## **Les thèmes les plus fréquents**

Santé, alimentation, sport

Amour, amitié, bonheur

Les mythologies contemporaines, les peurs contemporaines

La Nation, la citoyenneté

La démocratie, le totalitarisme

La famille, L'individualisme moderne

Tolérance, respect, violence

Le travail, l'entreprise, les loisirs, la publicité

Mondialisation, sous développement

Economie et société

Ecologie, environnement

Banlieues

L'Europe  
Les migrations  
Les inégalités, justice et injustice  
Les femmes, la parité  
Les minorités, le racisme, les communautarismes  
Sciences et techniques  
L'école  
Le livre, son avenir, la littérature  
La musique  
Le cinéma  
Les NTIC, la télévision, internet, la publicité  
La culture  
L'histoire de l'art, les musées  
Utopies  
Engagement  
Enfance, Adolescence  
L'histoire, la mémoire

Sur chacun de ces sujets, cherchez des textes (les ouvrages de « culture générale peuvent vous y aider) et préparez des fiches.

### **Les auteurs**

**Les auteurs contemporains régulièrement choisis par les examinateurs sont certes nombreux, mais certains noms reviennent plus que d'autres. Il serait donc bon que vous sachiez les situer, que vous en connaissiez quelques textes. Voici une liste, qui, loin d'être exhaustive, peut vous guider. Il serait bon que vous lisiez un ou plusieurs de ces ouvrages.**

**Jacques Attali, ancien élève de l'X, des Mines, de Sciences-Po et de l'ENA, docteur en sciences économiques**

*Histoires du temps*, 1982  
*Chemins de sagesse*, 1996  
*Mémoires de sabliers*, 1997  
*Le citoyen, les pouvoirs et dieu*, 1998  
*Dictionnaire du XXI<sup>e</sup> siècle*, 1998  
*Fraternités : Une nouvelle utopie*, 1999  
*L'Homme nomade*, 2003  
*Le sens des choses*, 2009  
*Une brève histoire de l'avenir* 2010  
*Demain, qui gouvernera le monde?* 2011

**Elizabeth Badinter, femme de lettres et femmes d'affaires,**

*L'Un est l'autre*, 1986  
*XY, de l'identité masculine*, 1992

*Le conflit, la femme et la mère*, 2010 .

**Pierre Bourdieu sociologue**

*La misère du monde*, 2007

*Sur la télévision suivi de L'emprise du journalisme*, 1996

**Pascal Bruckner romancier et essayiste**

*Le nouveau désordre amoureux (en collaboration avec Alain Finkielkraut)*, 1977.

*Au coin de la rue, l'aventure (en collaboration avec Alain Finkielkraut)*, 1979.

*Le Sanglot de l'homme blanc: Tiers-Monde, culpabilité, haine de soi*, 1983.

*La Mélancolie démocratique*, 1990.

*Le Vertige de Babel. Cosmopolitisme ou mondialisme*, 1999.

*L'Euphorie perpétuelle: Essais sur le devoir de bonheur*, 2000.

*Misère de la prospérité : La religion marchande et ses ennemis*, 2002

*Le Fanatisme de l'apocalypse. Sauver la Terre, punir l'Homme*, 2011

**Régis Debray, romancier, essayiste**

*Vie et mort de l'image : une histoire du regard en Occident*, 1995

*Le Feu sacré : Fonction du religieux*, 2003

*A l'ombre des lumières : Débat entre un philosophe et un scientifique*, 2003 (Entretien avec Jean Bricmont)

*Éloge des frontières*, 2010

*Du bon usage des catastrophes*, 2011

*Jeunesse du sacré*, 2012

**Luc Ferry, professeur de philosophie, ancien ministre de l'Éducation**

*Homo aestheticus. L'invention du goût à l'âge démocratique*, 1990.

*Le Nouvel Ordre écologique*, sous-titré « L'arbre, l'animal et l'homme », prix Médicis essai et prix Jean-Jacques-Rousseau, 1992.

*L'Homme-Dieu ou le sens de la vie*, Prix littéraire des Droits de l'homme, 1996

*Qu'est-ce que l'homme ?*, en collaboration avec Jean-Didier Vincent, 2000.

*Qu'est-ce qu'une vie réussie ?* 2002

*Apprendre à vivre : Traité de philosophie à l'usage des jeunes générations*, prix Aujourd'hui, 2006

*Face à la crise. Matériaux pour une politique de civilisation*, 2009

**Alain Finkielkraut, philosophe, professeur à l'X**

*La Défaite de la pensée*, 1987

*La Mémoire vaine, du Crime contre l'humanité*, 1989

*Le Mécontemporain*, 1992.

*Internet, l'inquiétante extase*, 2001 (Écrit avec Paul Soriano)

*Penser le XXe siècle*, École polytechnique, 2000

*Nous autres, modernes : Quatre leçons*

*Ce que peut la littérature* (avec Mona Ozouf, Pierre Manent, Suzanne Julliard), 2006,

*Philosophie et modernité*, École Polytechnique, 2008

**René Girard philosophe membre de l'Académie Française**

*La Violence et le sacré*, 1972

*Le Bouc émissaire*, 1982

*Les Origines de la culture*, 2004

**Gilles Lipovetsky, écrivain,**

*L'ère du vide. Essais sur l'individualisme contemporain*, 1983

*La Troisième femme*, 1997

*Métamorphoses de la culture libérale. Éthique, médias, entreprise*, 2002.

*Le bonheur paradoxal. Essai sur la société d'hyperconsommation*, 2006.

*La société de déception*, 2006.

*La Culture-monde. Réponse à une société désorientée*, 2008 (avec Jean Serroy).

*L'Occident mondialisé : Controverse sur la culture planétaire*, 2010 (avec Hervé Juvin)

*Écran global : Cinéma et culture-média*, 2011

**Edgar Morin, historien, philosophe**

*Le Cinéma ou l'homme imaginaire*, 1956

*Pour sortir du XXe siècle*, 1981

*Science avec conscience*, 1990

*La Complexité humaine, Textes choisis*, 1994

*Les Sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, 2000

*La Violence du monde (avec Jean Baudrillard)*, 2003

*Le chemin de l'espérance*, en collaboration avec Stéphane Hessel, 2011

**Michel Onfray, philosophe, créateur de l'Université populaire**

*Antimanuel de philosophie. Leçons socratiques et alternatives*, 2001

*Philosopher comme un chien*, 2010

**Michel Serres, philosophe**

*Le contrat naturel*, 1990

*Le tiers-instruit*, 1991

*Jules Verne, la science et l'homme contemporain*, 2003

2009 : *Écrivains, savants et philosophes font le tour du monde*, 2009

**Un exemple d'analyse de texte et de commentaire:**

**Texte :**

**Paratexte**

## **Enonciation**

**Caractéristiques remarquables (pas analyse littéraire mais)**

**Thème**

**Thèse**

**Plan**

**Enjeux**

### **Trois rapports de jury instructifs**

**Nous reproduisons ci-dessous trois rapport de jurys. Souvenez-vous que tous ces rapports sont disponibles sur les sites des écoles.**

## **RAPPORT DU JURY DE L'ECOLE DES MINES 2011**

### **I – REMARQUES GENERALES**

L'épreuve orale consiste en une étude d'un texte de réflexion contemporain (postérieur à 1945) d'environ 700 mots. Il peut s'agir d'un texte traduit d'une langue étrangère. L'oral visant à évaluer d'autres compétences et d'autres connaissances que l'écrit du concours, *les textes proposés n'ont aucun lien avec le thème des programmes de l'année en cours et de l'année précédente*. Les candidats doivent donc s'attendre à bâtir leur étude en s'interdisant d'utiliser les œuvres du programme de l'écrit.

Après une préparation de 30 minutes pendant laquelle il est strictement interdit au candidat d'écrire sur le texte (des brouillons sont fournis *ad libitum*), l'interrogation dure au maximum 30 minutes et repose sur trois moments à bien différencier. D'abord, il convient d'analyser le texte, c'est-à-dire d'en *étudier l'argumentation* ; puis, il faut, à partir du texte, présenter un *développement personnel* –ou commentaire- qui permet d'en dégager librement les enjeux importants, de les mettre en perspective et d'en organiser la discussion. Enfin un *entretien* conduit par l'examineur est l'occasion de revenir sur les étapes précédentes, de corriger, de préciser et de prolonger ce qui s'y prête. Le candidat ayant à sa disposition un dictionnaire (noms communs et noms propres), il est à prévoir qu'il soit interrogé sur la signification d'au moins deux termes présents dans le texte.

L'oral est une épreuve de réflexion, d'organisation, de *communication*, qualités et compétences qu'on est en droit d'attendre d'un futur ingénieur, au-delà de sa qualification scientifique et technique.

Pour cette session 2011, le jury est assez globalement satisfait des prestations offertes par les candidats. Bien informés, bien préparés, ils ont pu mesurer à quel point une telle épreuve pouvait s'avérer fructueuse. On y récolte ce qu'on a semé depuis l'année de Sup. Cependant, comme les années précédentes, en dépit des clarifications et des explications

prodiguées dans les rapports de concours successifs, c'est la première des trois étapes qui donne le moins satisfaction. *L'analyse* se réduit bien souvent à une vaine paraphrase, parfois bavarde, ou à un formalisme stérile. Il s'agit au contraire de *dégager la stratégie argumentative* d'un texte, ce que les outils découverts dans les classes de lycée permettent de faire aisément. Le développement personnel donne davantage satisfaction, mais le jury s'avoue déçu par le manque criant de références mobilisées et exploitées. Il attend davantage de *culture générale*, particulièrement sur des « thèmes de société » qu'un jeune citoyen ne peut ni découvrir le jour de l'épreuve, ni traiter *in abstracto*. L'entretien est la phase la moins homogène : des candidats saisissent la chance qui leur est offerte et améliorent leur prestation, d'autres semblent à bout de souffle et esquivent bien à tort le dialogue avec l'examineur.

Parce qu'il n'y a pas communication sans expression, le jury rappelle une fois de plus aux candidats qu'ils doivent choisir un registre adapté à un oral de concours : « ni trop haut ni trop bas, c'est le souverain style ». On évitera les tournures familières, négligées, mais aussi la novlangue médiatique qui trahit systématiquement celui qui l'emploie. Par exemple : l'abusif « entre guillemets » pour atténuer des propos bien peu audacieux, ou faire excuser un terme inadéquat ; l'insistant « c'est vrai que » ; l'inutile adverbe transformé en tic (« justement », « finalement ») ; le pervers connecteur logique qui ne relie rien à rien (« donc ») ; le méprisant « etc. » qui devient une ponctuation et prive l'examineur de la connaissance de ces autres choses qu'on lui cache...

## **II – REMARQUES PARTICULIERES**

### **1) L'étude de l'argumentation du texte ou « analyse » (5-7 minutes)**

Elle commence par une introduction qui situe rapidement le texte et l'auteur, puis dégage le thème, la thèse ou l'idée directrice en l'énonçant très précisément et enfin donne son plan.

En suivant le plan du texte, le candidat doit analyser *comment* l'auteur organise sa réflexion et développe sa stratégie argumentative. Il ne s'agit pas de reformuler, de broder, de commenter, ni de faire un relevé de tropes, mais, par exemple, d'étudier en quoi le locuteur est engagé ou dégage dans le texte (étude des pronoms personnels), quel est le public visé, quel ton est adopté, quel usage est fait des références.

Le texte est-il polémique, satirique, ironique –où, comment, pourquoi ? Y a-t-il des paradoxes ? De l'implicite ? En quoi ces choix argumentatifs participent-ils d'une volonté de convaincre ou/et de persuader ? On attend des candidats qu'ils sachent analyser la pertinence de tel connecteur logique, qu'ils sachent faire la différence entre un argument, un exemple et une allusion, qu'ils voient les concessions, les objections et les réfutations, qu'ils maîtrisent des notions d'analyse de texte apprises dans le Secondaire.

Les candidats sont appelés à terminer leur analyse par une conclusion qui reformule et affine l'essentiel de leurs propos. Ni résumé, ni paraphrase, ni commentaire, ni étude purement formelle, cet exercice vise à rendre l'argumentation d'un texte d'une manière *claire* : ni plus, ni moins.

### **2) Le développement personnel ou « commentaire »**

Après l'analyse, il convient de signaler qu'on passe au commentaire. Le développement personnel à partir du texte consiste en une mini-dissertation orale, qui a pour particularité de laisser libre le candidat quant au sujet qu'il choisit, *à condition de rester à l'intérieur*

*du thème ou de l'idée directrice du texte.* Il convient donc de bien choisir « son » sujet pour argumenter et illustrer efficacement. Les règles de l'exercice sont celles de toute dissertation, le plan tripartite n'étant pas obligatoire, l'introduction et la conclusion si.

Les candidats doivent se méfier des sujets trop vastes, recouvrant ou élargissant encore la thématique du texte, propices à des discours banals et abstraits. A l'inverse, se saisir d'un mot du texte ou d'un thème très accessoire apparaît comme une esquivé. L'essentiel est de trouver des enjeux, même modestes et d'engager une vraie discussion avec les idées du texte. Le plan dialectique s'y prête aisément. Comme une dissertation écrite, l'exposé oral trouvera souvent avantage à s'appuyer sur une citation courte et percutante du texte : rien de tel pour dynamiser une argumentation que de partir d'un point de vue assez nettement polémique ! Presque tous les textes permettent une telle démarche et invitent donc le candidat non seulement à développer, mais à *s'engager*.

Dans tous les cas, il s'agit de problématiser, de découvrir des *enjeux*. Après l'étude d'une argumentation, le candidat est invité à en produire une. L'examineur est, là encore, fondé à demander une démarche *claire*. Les candidats doivent bien faire entendre leurs arguments par des transitions et des exemples *développés*. L'improvisation, la digression, le catalogue d'idées plus ou moins bien reçues n'ont pas leur place, pas plus qu'une concision excessive. Il s'agit de persuader l'examineur, qui toujours doit pouvoir suivre le fil. Comme une dissertation, tout argument doit être étayé par une référence *précise*, mobilisée et exploitée à dessein, quel que soit son champ.

Les examinateurs sont bienveillants et n'attendent nullement une brillance littéraire ou philosophique, mais souhaitent avoir en face d'eux des candidats informés, ouverts sur le monde, avec une culture générale « honnête ». Là encore, il ne sert à rien d'esquiver : s'il n'y a pas de références dans le développement, il en sera demandé lors de l'entretien !

Une conclusion n'est pas un rôle, ni une ponctuation. « Voilà » est un peu abrupt et ne facilite pas le passage à l'étape suivante.

### **3) L'entretien (durée en fonction de la longueur de l'analyse et du commentaire)**

Il s'agit d'un dialogue mené par l'examineur, le candidat répondant à ses questions. Après quelques précisions de vocabulaire, il est demandé de revenir sur les lacunes ou les erreurs relevées dans l'ensemble de la prestation et d'approfondir la réflexion. Le dialogue peut s'élargir, chemin faisant, à des thèmes nouveaux. Il s'agit donc pour le candidat de bien *écouter* les questions posées, d'y répondre de manière précise et développée, sans bavardage cependant, et *en maintenant la qualité de la langue*. L'examineur attend du candidat qu'il montre son intérêt pour le texte, la réflexion, et même l'épreuve. Rien ne saurait lasser davantage qu'un candidat qui ne cherche pas à éveiller l'intérêt et à se distinguer.

## **III – CONSEILS AUX CANDIDATS**

1) Le rapport de la session précédente est toujours disponible à la consultation dans les centres d'interrogation, pendant toute la durée des oraux. Il serait néanmoins utile de l'avoir parcouru avant.

2) La culture générale ne se prépare pas au dernier moment par des lectures ciblées invitant au psittacisme : précisément, elle...se cultive, c'est-à-dire se travaille régulièrement opiniâtrement. Lire (notamment la presse de qualité), se tenir au courant des grands enjeux du moment, s'ouvrir au monde : cela ne s'improvise pas.

- 3) La gestion du temps, l'élaboration d'un brouillon *lisible et efficace* (sélection des informations, pertinence de la prise de notes), l'expérience d'une parole convaincante face à quelqu'un d'autre (et de différent par l'âge et la fonction) supposent là encore une préparation.
- 4) La maîtrise de la langue procure du plaisir. Elle s'acquiert par un peu d'exigence et de discipline (parfois de résistance) tous les jours.
- 5) Un dictionnaire doit être un outil qu'on ne découvre pas le jour d'un concours.
- 6) Pendant l'interrogation, le candidat aura intérêt à se servir de sa montre en la posant éventuellement sur le bureau, à bien utiliser le numérotage des lignes du texte, à regarder l'examineur

## **RAPPORT DU JURY DE L'ÉCOLE DE L'AIR (1999)**

Les épreuves d'admission à l'École de l'air comportent une épreuve orale de français, de coefficient 8. Il importe que les candidats en connaissent les exigences et l'esprit, en sachant aussi quels défauts principaux il convient d'éviter.

### **1. Nature de l'épreuve**

Sa durée est de 20 minutes, le temps de préparation de 30 minutes. Elle porte sur un texte de trente à quarante lignes, contemporain ou moderne (XX<sup>e</sup> siècle), traitant de sujets divers, qui présentent une problématique digne d'intérêt, et offrent la matière d'une réflexion à la portée des élèves de ce niveau. Les textes sont presque toujours en prose, choisis pour la qualité de leur écriture autant que pour la solidité de la pensée, pour l'originalité et la profondeur de leur réflexion. C'est dire que notre choix se porte sur des valeurs éprouvées, des écrivains reconnus plus que sur des journalistes ou des tâcherons des lettres, trop liés à des problèmes immédiats ou dénués de talent véritable. Nous avons proposé des pages de Raymond Aron, Gaston Berger, Roger Caillois, Umberto Eco, et aussi bien P.-Henri Simon que Jean Rostand, Denis de Rougemont qu'André-François Poncet ; d'Anatole France ou Barrès à Valéry, de Georges Duhamel à Michel Butor, de M. Proust à Camus ou Sartre, de Céline à S. de Beauvoir ou Simone Weil, nous avons tenté de ne négliger aucun nom important de la pensée française récente.

Le candidat doit d'abord rendre fidèlement compte du passage proposé, le résumer ou l'analyser sans le paraphraser servilement ni le survoler de trop haut. Il doit ensuite en donner une interprétation ou un commentaire personnels, sans s'évader des problèmes soulevés par le texte en question. L'épreuve se termine sous forme d'entretien avec les examinateurs, durant une dizaine de minutes, les questions posées permettront de juger mieux le candidat, de rectifier au besoin des erreurs d'interprétation, d'éprouver la qualité de sa culture générale.

### **2. Les exigences de l'exercice**

L'analyse sera brièvement introduite (genre, esprit du passage, contexte historique etc.), puis conduite avec clarté, précision et concision dans l'exposé. On demande ici de la sûreté dans le diagnostic et de la pénétration, pour saisir les mouvements de la pensée



d'un auteur, éventuellement les réminiscences ou allusions qui affleurent dans le texte ou même les enjeux cachés, les présupposés implicites qui en éclairent le sens. Si l'analyse doit saisir les idées essentielles et les articulations du passage proposé, le commentaire en revanche se gardera d'être une simple illustration, une répétition par « délayage » du contenu qu'on aura expliqué ; il devra au contraire rendre compte de son esprit, de sa tonalité particulière voire de ses qualités littéraires (... ou de leur absence !), en tout cas dégager et apprécier la contribution de l'auteur à tel ou tel débat intellectuel, moral ou politique. On se gardera tout autant de quitter complètement le domaine abordé par le texte pour « placer » un débat de son choix, une question de cours dont on est sûr ou des généralités oiseuses, conformes aux clichés à la mode, à la pensée commune. On pourra par exemple regrouper par centres d'intérêt les thèmes, à la manière d'un bon commentaire composé.

Dans l'entretien, le candidat fera avant tout preuve de rigueur, d'honnêteté intellectuelle, d'ouverture et de souplesse d'esprit, de sincérité aussi, qualités fort prisées par le jury. Il montrera qu'il sait entrer dans un débat, reconnaître le cas échéant qu'il s'est trompé et donc rectifier certaines de ses idées préconçues. On s'assurera qu'il n'ignore pas tel terme élémentaire, telle notion indispensable, tel nom connu (certains ne connaissent pas Dante, Goethe, ou les noms de Montaigne, Pascal, Descartes, Paul Valéry ou Simone Weil). L'oral n'est certes pas une épreuve testant des connaissances spécialisées, mais il est permis d'exiger de futurs cadres un minimum de culture générale.

On retiendra donc qu'un bon oral de français au concours ne correspond pas à un modèle figé, défini à l'avance, mais qu'il doit faire ressortir les qualités personnelles du candidat, sa capacité d'adaptation à tout type de texte, en un mot, sa personnalité véritable.

### **3. Défauts à éviter**

- présentation, comportement négligés (y compris répondre « bonjour » quand le jury accueille avec un « bonjour, Monsieur ») ;
- voix inaudible ou languissante, interminables silences, parole précipitée ou entrecoupée d'incessants « euh », « bon » ou « ben » ;
- maladresses et fléchissements de langue, incorrections : tics de langage (redire « en fait » tous les trois mots) ; tournure « va + infinitif » à la place du futur ; fautes caractérisées (pallier, se baser sur, après que + subjonctif...) ; néologismes (l'éphémérité, les christianistes...) ; absence des liaisons après -s, -ent ;
- évoquer hors de propos et invariablement la guerre du Kosovo ou le dernier scandale à la mode, même quand le sujet ne s'y prête nullement. Plus généralement penser par automatismes dictés par l'actualité, servir aux examinateurs des clichés tout faits ou, plus grave, des couplets philosophiques ou idéologiques supposés leur plaire.

### **4. Comment se préparer à l'épreuve**

Il paraît tout d'abord indispensable que les candidats passent durant l'année le plus de « colles » possibles en français. Trop d'entre eux manquent visiblement d'entraînement et pourraient donc notablement améliorer leur niveau par ce moyen. Combler les lacunes de leur culture générale (en littérature, il existe de bons manuels, des corrections de grands textes des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, qu'ils consulteront avec profit), sans oublier l'histoire de

l'art ou le cinéma (un candidat ne connaissait aucun grand film français ou étranger hors la production des deux ou trois dernières années l'exigence paraît indispensable, ainsi que l'effort pour s'entraîner à réfléchir vite et bien sur des textes variés, en apprenant à classer rapidement ses idées.

Nous avons interrogé cette année 298 candidats, les notes s'échelonnant de 1 à 19, avec une moyenne générale tournant autour de 10 et 11 selon les jours. Nous espérons que les futurs candidats prendront connaissance de ce rapport et sauront en s'y conformant améliorer leurs chances de réussite dans cette discipline.

## **RAPPORT DU JURY DE L'ESM de Saint-Cyr 2008**

Épreuve de culture générale

Examineur : M.GARREC

Nature et déroulement de l'épreuve :

L'épreuve de culture générale porte sur la compréhension d'un texte contemporain (article, extrait de livre) d'une trentaine de lignes. Le candidat devra lire intelligemment la page proposée, en faire une synthèse rapide, exprimer enfin un jugement personnel. Aucun programme n'est imposé pour cette épreuve.

On évaluera chez les candidats leur maîtrise de l'expression orale, la qualité de leur réflexion personnelle, leur sens critique, leur culture et leur compréhension du monde dans lequel ils vivent.

Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : 66

Note maximale obtenue : 18/20

Note minimale obtenue : 04/20

Moyenne : 12,34/20

Commentaires généraux :

La moyenne générale (12,34/20) est pratiquement la même que l'an dernier (12,33/20) mais avec une augmentation à la fois des très bonnes notes et des notes faibles. Les remarques formulées dans les trois précédents rapports restant dans l'ensemble valables, on donnera simplement ci-dessous quelques nouveaux exemples de maladroites ou de méconnaissances particulièrement choquantes :

a) liaison :

ne sont pas si z éloignés ; s'ils devaient z en donner une définition ; il mettrait trop z en avant ;

b) prononciation :

lecture du texte : là résident (prononcé résidant) les chefs ; déceler (prononcé desceller) ; spoil (prononcé spoual) system ;

c) grammaire :

le problème doit être prendre à sa racine ; le problème est à peu près résout ; on peut se poser la question si ; il parlait que ; de les permettre d'atteindre leurs revendications ; la question qu'il me paraît important d'être posée ; quelqu'un qui fait ce que le roi a envie ; quelque chose qu'on ne peut pas aller à l'encontre ; certaines communautés dont ils n'appartiennent même pas ;

d) vocabulaire et tournures fautives :

volontariste au sens de fondé sur le volontariat ; on est tous un peu imprimés par cette culture américaine ; les chemins ferrés pour les chemins de fer ; sociologie au sens de socialisme ; il y a eu quelques échaffaudées après le match ; absences (pour abstentions) aux élections ; la question de Taïwan semble mettre de l'eau dans le feu ;

e) attribution :

Condorcet a critiqué la scholastique ; Socrate est un auteur ; l'auteur de Tintin est

Uderzo ; f) méconnaissance de l'histoire et des institutions :

erreurs de fond sur l'affaire Calas et sur l'affaire Dreyfus ; Louis XVIII est monté sur le trône en 1830 et il était caricaturé sous la forme d'une poire ; Zola a écrit J'accuse « sous Pétain », lequel Pétain est celui qui dirigeait la partie nord de la France vers 1930 ; on donne comme exemple de haut fonctionnaire le conseiller général ; on n'a jamais entendu parler du congrès de Vienne ;

g) cette année encore est décerné un prix spécial du jury (avec pour l'occasion la mention « OSS 117 ») : cet homme n'était jamais allé en Turquie et ne savait même pas parler arabe.

Il s'agit évidemment ici d'exemples particulièrement marquants mais certaines de ces erreurs, notamment en matière de syntaxe approximative, se multiplient et deviennent quelquefois la formulation standard (ex. : la question si) au point qu'elles apparaissent comme « fossilisées » et donc difficilement éradicables, ce qui est préoccupant pour l'image que donneront ces jeunes gens dans leur future carrière.

Si, comme cela a été dit plus haut, l'éventail des notes est plus ouvert que l'an dernier, cette année encore le tiers des candidats (22) a obtenu 12 ou 13/20.

Les mêmes causes produisant les mêmes effets, on ne peut que redonner les raisons de ce phénomène telles qu'elles étaient déjà formulées dans le rapport précédent.

Beaucoup plus que dans d'autres concours, les candidats ont un profil assez proche :

- ils sont issus en quasi-totalité de lycées militaires ;
- ce sont des candidats sérieux, qui ont préparé le concours de façon studieuse ;
- ils ont bénéficié d'une très bonne préparation en classes préparatoires, surtout quand il s'agit de classes en lycée militaire.

Tout cela produit des candidats assez « formatés », avec les qualités que cela implique et sur lesquelles on ne reviendra pas.

Quant aux défauts, ils se lisent « en creux » et ne sont pas imputables à la préparation : ces candidats sont avant tout, même s'ils viennent de lycées militaires, des jeunes gens et jeunes filles de leur génération, avec les lacunes de culture générale (et les maladroites d'expression) qui les caractérisent. Il y a là un contraste avec leur scolarité en classes préparatoires, puisqu'ils manifestent avoir suivi avec attention (et retenu) leurs cours des deux ou trois dernières années (les références aux œuvres du programme de l'année en attestent, ainsi qu'éventuellement celles relatives au programme précédent).

Le décalage entre la prestation et les attentes de l'examineur tient principalement au fait que les candidats n'ont que rarement une culture générale personnelle, c'est-à-dire une culture acquise au préalable dans le second degré et dominée ; le contraste est flagrant entre ce déficit et les acquis à porter au crédit des classes préparatoires et il se manifeste le plus souvent de la façon suivante :

1. le candidat jette son dévolu sur un mot présent dans le texte proposé, qui lui permet de ressortir une tranche de cours bien maîtrisée ; cette année encore l'examineur a noté avec amusement que le même exposé lui a été fourni à l'occasion de textes très différents, et que le choix du sujet traité révélait souvent une habileté certaine à monter en épingle des questions n'apparaissant que de façon allusive dans le texte proposé

2. dans la phase suivante, celle de l'entretien, les lacunes apparaissent au grand jour, y compris sur des points évoqués par le candidat lui-même mais dont l'examen montre suffisamment qu'il n'en a qu'une connaissance indirecte et imprécise.

Faut-il ici rappeler que les textes relatifs au concours réclament un jugement personnel et posent comme critère pour l'évaluation des candidats la qualité de leur réflexion personnelle, leur sens critique, leur culture et leur compréhension du monde dans lequel ils vivent ?

Pour conclure sur ce point, il semble bien que les principales lacunes des candidats remontent au second degré et que les fondations bâties en classes préparatoires ne reposent souvent que sur du sable ; un travail personnel de mise à niveau s'impose donc. Pour ce qui est des différentes phases de l'épreuve, les professeurs et futurs candidats ne s'étonneront pas de retrouver ci-dessous pour l'essentiel les attentes formulées dans les trois rapports précédents.

**Introduction :**

Elle doit être brève et se borner à présenter en une ou deux minutes le texte. Eviter de déflorer le développement ultérieur et ne pas se risquer à des affirmations imprudentes au sujet d'auteurs peu connus ; et s'il est judicieux de regarder dans le dictionnaires de noms propres mis à la disposition des candidats si l'auteur fait l'objet d'une notice, on se gardera d'en reprendre trop d'éléments qui trahissent une science neuve. Il faut reconnaître que la mise en garde de l'an dernier sur ce point a été en général prise en compte par les candidats, aidés d'ailleurs par le fait que les auteurs n'avaient pas tous atteint la notoriété les créditant d'une notice de dictionnaire.

**Lecture :**

Cet aspect de l'épreuve est toujours insuffisamment préparé, comme s'il s'agissait d'une formalité et non d'un élément constitutif de l'épreuve, apprécié comme tel et pris en compte dans la notation.

Cette année, la plupart des candidats ont tenu compte de la remarque du rapport précédent qui signalait le fait qu'ils étaient de plus en plus nombreux à s'estimer quittes de la lecture après une dizaine de lignes ; rappelons néanmoins ici qu'il appartient au seul examinateur, dans le cas de textes un peu longs, d'interrompre la lecture à un endroit qu'il estime pertinent.

**Synthèse – résumé – analyse :**

C'est à dessein que sont ici associés trois termes correspondant à des exercices différents même s'ils ont en commun, en tout cas pour les deux premiers, de présenter le texte sous un format réduit ; que les candidats voient dans cette association non pas un flou technique, mais la volonté d'accepter toute méthode de présentation claire et rapide des idées et de la démarche de l'auteur.

Les travers les plus fréquents sont les suivants :

- ou un résumé extrêmement court, qui réduit le texte à quelques idées ;
- ou une explication pointilliste (plus souvent, en réalité, une paraphrase) qui ne met pas en évidence la démarche et la méthode de pensée de l'auteur.

Ce qui est attendu du candidat c'est que, sans entrer dans les détails mais sans survoler le texte, il rende compte de la pensée de l'auteur sans éluder, si besoin est, les procédés utilisés par celui-ci pour exprimer cette pensée (démarche allant du général au particulier ou l'inverse, exemples, contre-exemples, raisonnement par analogie, références historiques etc.)

**Jugement personnel – exposé :**

Une certaine latitude est laissée au candidat concernant le champ sur lequel il exprimera son jugement personnel ; il est cependant clair que la prestation a d'autant plus de chances d'être satisfaisante que le sujet choisi est pertinent.

Comme les années précédentes, les candidats naviguent entre deux écueils :

- le choix, comme sujet de réflexion personnelle, du sujet général du texte, avec des risques de redites et de reprise en tout ou partie de l'argumentaire de l'auteur ;
- le choix au contraire d'un point marginal ou anecdotique qui ne serait que le prétexte à resservir une question de cours.

Il est cependant apparu cette année que les successives mises en garde avaient porté quelques fruits et qu'un nombre plus important de candidats essayaient de produire un jugement argumenté sur une idée majeure du texte, manifestant de la réflexion critique et une culture personnelle dépassant les lectures de rencontre.

Pour ce qui est de l'aspect technique de cette partie de l'épreuve, les choses sont dans l'ensemble à peu près maîtrisées et on se contentera de reprendre textuellement ici le rappel formulé dans le rapport de l'an dernier ; la forme attendue est la suivante :

- introduction avec accroche, ouverture sur le sujet et annonce des grandes lignes de la démarche ;
- deux ou trois parties structurées, avec elles-mêmes introduction, sous-parties claires et conclusion - transition ;
- conclusion générale rappelant le sujet, les étapes de la réflexion, avec la réponse définitive à la question initiale (l'éventuelle ouverture sur une autre question étant à manier avec précaution).

### **Entretien :**

L'entretien vise d'abord à vérifier ou à faire préciser des points restés obscurs ou traités allusivement dans les deux parties précédentes de l'épreuve. Il peut être aussi l'occasion de donner au candidat la possibilité de corriger une étourderie ou un lapsus.

Ensuite, dans le cas notamment des candidats qui ont montré une certaine aisance dans les étapes antérieures, l'entretien est l'occasion d'élargir un peu le champ de l'interrogation afin de permettre éventuellement une valorisation par rapport à la prestation initiale mais aussi de tester l'esprit critique du candidat.

### **Textes proposés :**

Les textes proposés cette année ont été empruntés aux ouvrages suivants :

*En attendant les barbares* (Guy SORMAN) ;

*Culture et droits de l'homme* (Sélim ABOU) ;

*Le Nouveau Moyen-âge* (Alain MINC) ;

*Penser l'Europe* (Edgar MORIN) ;

*Après l'empire* (Emmanuel TODD) ;

*Les droites en France* (sous la direction de Claude WEILL)

### **Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

Cette épreuve de culture générale réclame, au-delà du travail fourni en classes préparatoires, des connaissances générales sur l'histoire et sur le monde contemporain qui ne sont pas celles du spécialiste mais celles de celui que l'on appelait autrefois l'honnête homme et qui serait aujourd'hui le citoyen responsable et averti.

Sans doute serait-il souhaitable que ces savoirs soient acquis progressivement et le plus tôt possible. Quoi qu'il en soit, il est de la responsabilité personnelle de chaque candidat

de faire en sorte de s'approprier, d'une manière ou d'une autre, la culture générale nécessaire à un futur officier des armes de l'armée de terre.

Quittant le jury après quatre années, j'adresse aux futurs candidats mes encouragements pour la préparation de ce concours difficile.







